

ÉDITION POPULAIRE IMPRIMABLE

ÉDITION POPULAIRE GAY
POUR ADULTES CONSENTANTS

ÉCRITS D'AMOUR ET DU DÉSIR

Énis



Photographie Denis



ÉCRITS D'AMOUR ET DU DÉsir

À mes amours rêvés

©FLY ÉDITION

BAISSE TON FROC SALOPE

On arrive dans un bar “chaud”.
 Il me glisse à l’oreille un mot,
 Une tape sur la fesse :
 On monte sans presse.

Arrivé à l’étage enfin ;
 De moi je vois qu’il a faim.
 Il me colle contre un mur,
 Et doucement me murmure :

“Baisse ton froc salope”.
 L’instant, assez interlope...
 Je m’exécute. Plaqué ventre
 Au mur. Sa bite en moi rentre.

Je gémiss déjà comme chatte :
 Et allant venant sans hâte,
 Il me fait jouir et je mouille.
 Bien pleines sont ses couilles !

Dans un silence assourdissant,
 Il éjacule en moi, éblouissant.
 Ensemble nous frémissons :
 Beau couple de polissons !

PENSÉE ÉROTIQUE

J’aime tes mains,
 Sur le chemin
 D’un gros câlin ;
 Mon beau félin.

Là tu bandes :
 J’en redemande !
 Et de ma langue,
 Te laisse exsangue.

Nouvelle I
UN P’TIT COUP RAPIDE

C’était un dimanche après-midi. Il faisait beau et chaud ; et il est arrivé.

Un grand mec, assez baraqué, short et t-shirt d’où sortait des poils noirs et frisés. Une gueule souriante et très masculine.

— C’est toi Denis ? me demande-t-il.

— Oui monsieur, fis-je, souriant.

— J’ai vu ton annonce sur SMBoy.

Je commençais à rougir un brin, me demandant déjà si j’avais envie de lui.

— Tu m’fais visiter ?

— Oui, si vous voulez.

Accompagnant l’action à la parole, je commençais la visite par ma librairie, lui expliquant comment et pourquoi je travaille.

Il se collait un peu à moi, dans mon dos. Je commençais à être un peu émoustillé par la situation. C’était la première fois qu’un visiteur se comportait ainsi.

Loin de le repousser, et sans faire trop “ma salope”, je continuais en l’invitant à visiter la pièce du Centre LGBT.

— Ah oui, sympa l’endroit, me dit-il enjoué.

Il mit sa grosse paluche sur mon épaule tout en se collant cette fois totalement à moi. Je sentais son sexe contre mes fesses.

Là j’avoue, je me suis laissé aller. Je collais mon dos encore plus contre lui.

Il me retourna assez brusquement et en mettant son autre main sur ma tête, il m’obligea à me mettre à genoux devant lui.

— Caresse ma bosse avec ta langue, m’intima-t-il alors.

Je m’exécutais... ça me rappelait des souvenirs de backroom, du temps où je batifolais à Paris.

Lécher un pantalon n’est pas forcément agréable en soi, mais c’est, si j’ose dire, une mise en bouche précédant la suite.

Je m’appliquais.

Il ouvrit sa braguette, et sans un autre mot, me fourra sa queue dans la gueule. Je n’attendais que ça et mon désir était exacerbé de mon célibat forcé, depuis que je m’étais rétamé dans ma dernière histoire d’amour.

J’engloutis son chibre, jouant de ma langue sur la hampe épaisse. Allant et venant, arythmique, baisant le bout de son gland et

reprenant la succion.

— T'es une bonne salope dis donc ?

Je sortis sa queue... on ne parle pas la bouche pleine !

— Merci monsieur.

Il me gifla assez fort.

— Ta gueule et suce !

Un peu vexé, je repris mon ouvrage en me rappelant que la vexation fait partie du "jeu" de ce type de relation.

J'étais bien tombé, si j'ose dire, sur ce mec.

Sa queue était vraiment agréable.

— Tu bois ?

Cette fois je lui répondis en agitant la tête doucement de bas en haut.

Il me prit par les oreilles, me faisant stopper la pipe. Il enfonça sa queue, et il commença à pisser dans ma gorge.

Une fois fini, il remit son sexe en place. Me prit par une oreille pour me faire relever. Il me roula un patin d'enfer, très viril. Très excitant.

— Je reviendrai te voir ma salope.

Je souriais un peu bêtement.

— Avec plaisir... monsieur.

Il est reparti, me laissant ce souvenir impérissable.

CONJUGAISON

Ta main sur ma cuisse,

Pour que tu puisses

Toujours savoir :

Conjuguer m'avoir.

OUVERTURE

Mon amour je te sucerais :

Par ma bouche t'emmènerais,

À toujours approfondir :

Sans rien t'interdire !

Nouvelle II

SERVICE DE GROUPE

Il avait plu le matin, et en ce début d'après-midi ensoleillé, je profitais de mon jardin... sous le prunier.

Cigare, livre et un p'tit verre de rouge, un petit temps de langueur.

Quand trois mecs sont arrivés. Je me suis levé pour les accueillir.

— Bonjour messieurs.

— Salut, c'est sympa chez vous.

— Merci.

— On peut boire ?

— Mais bien sûr. Vous désirez ?

Ils se concertent rapidement.

— Trois bières.

— C'est de la "sans alcool", mais elle très bonne, c'est de la Kronembourg.

— Ça ira... mais tu prendras bien un verre avec nous ?

Le tutoiement ne me gêne jamais, ça rend les rapports plus "proches", moins formels.

— Merci c'est sympa, ben... j'vais prendre une bignouze aussi.

— Cool, fait le plus grand tout en esquissant une caresse sur mon cul.

Je les trouve plutôt agréable et semble-t-il pas cons, mais c'est très subjectif... alors je me retourne en souriant, tout en allant chercher la commande.

Je reviens et je vois l'un des trois ; le plus petit de taille, bouc au menton, et assez mince, en train de tailler une pipe au troisième, un mec plus "viril" que les deux autres et plus rond.

Je pose le plateau sur la table... je ne sais pas trop quoi penser de la scène. Je ne vais pas m'en offusquer, puisque j'apprécie... ce qu'il se passe.

Le "soumis", car à son attitude ça ne trompe pas un vieux briscard comme moi, à l'air d'être très appliqué à son ouvrage. C'est plaisant de voir quelqu'un de si attentif à donner du plaisir.

Le mec plus grand, me prend par le bras en me disant :

— Excuse pote, mais la salope est assez chaudasse.

— No blème... je vais aller fermer la porte de l'établissement. C'est trop bandard. Je

reviens.

Je vais donc mettre L'p'tit café en mode "Pause"... et je reviens.

L'inoccupé est toujours en train de mater, mais cette fois il a sorti sa queue et se l'astique tranquillement. C'est une belle bite, de bonne taille, sans être kingkonguesque, longue et fine. Je la regarde... fasciné.

— Tu en veux ? me demande-t-il, ayant vu mon émoi.

Je rougis presque. Mais faut pas me le demander deux fois : je me mets à genoux entre ses jambes et me fais un devoir de montrer mes atouts de bonne salope bien éduquée.

Je lui prends les mains pour qu'il dirige lui-même l'action. J'adore ça être conduit, presque forcé... mais avec mon consentement. M'abandonner aux désirs de l'autre, le satisfaire au mieux... pour son plaisir ; c'est de là que vient le mien : lorsque je fais plaisir à l'autre.

Bref, à un moment, je sens des mains baisser mon sarouel.

— Putain ! Quel cul ! j'entends.

Des mains caressent ma croupe... un doigt s'introduit dans ma caverne à plaisir. J'agite mes fesses doucement, comme une danse langoureuse, pour exprimer mon remerciement... et ma disponibilité.

Quelques instants après, un sachet de préservatif tombe sur le sol... et une bite épaisse m'écarte les lèvres d'entrecuisse.

Elle s'enfonce en moi assez durement, mais je suis tellement excité que ça passe comme... une lettre à la poste... enfin si j'ose dire, car là c'est plutôt un colissimo.

Je me fais reluire la chatoune comme une princesse.

Le troisième... auquel je ne peux malheureusement rien faire pour son plaisir, me pisse dessus... sans rien m'avoir demandé !... Mais bon, on va pas jouer la pucelle effarouchée à cause d'un manque de "courtoisie".

Une queue ici, une queue là et le troisième que je branle en même temps.

Le concerto pour trous sans orchestre se poursuit ainsi durant de longues et très appréciables minutes.

Le premier à lancer la sauce est celui que je

branlais tant bien que mal. Le sperme m'arrive sur le crâne. Quelques instants plus tard c'est celui de la gâterie qui gicle sur ma gueule et qui l'étale sur mes joues, en me faisant un grand sourire.

Enfin... dans un rôle primitif, le troisième, se finit dans mon intimité.

Il ressort, enlève le préservatif, et fait couler le liquide sur mon front. Tant est si bien que sa jute coule doucement jusqu'à mon nez.

— Eh ben, t'es une fieffée chienne, ma salope !

— Bah faut c'qui faut, que je réponds tout souriant.

— Faudra qu'on repasse !

Je rougis en faisant un timide :

— Oh oui.

DÉSIRS

Ce soir je penserais
À vous offrir la raie
De mon cul ouvert,
À vos désirs pervers.

GÉMISSEMENT

À quatre pattes,
J'ai tant hâte :
Sentir le fouet,
Et d'être ton jouet.

Fly
12 avenue de Lattre de Tassigny,
La Forge 71360 Épinac
edition@fly-edition.com
www.fly-edition.com
Tél : 09 72 81 31 97